

Présentation professionnelle.

Après une licence de lettres et une maîtrise sur la série « Le Club des Cinq » d'Enid Blyton, j'ai passé le diplôme de bibliothécaire spécialité jeunesse.

J'avais beaucoup lu enfant ce que j'avais sous la main, de la Comtesse de Ségur au Club des Cinq, de Tintin aux classiques... Mais cette formation professionnelle m'a fait découvrir une littérature d'une grande richesse.

Ce n'était pas un hasard. En effet, les années 60 ont été un tournant important dans l'édition pour la jeunesse qui allait s'ouvrir au monde anglo-saxon et commençait à publier des auteurs célèbres dans leurs pays depuis de nombreuses années. La qualité et l'originalité étaient au rendez-vous.

**Créée en 1965, L'École des loisirs** ouvrait ses portes à de jeunes illustrateurs comme l'Alsacien Tomi Ungerer, traduisait les albums de Maurice Sendak, etc., renouvelant ainsi le secteur des albums.

**En 1966, Isabelle Jan, chez Nathan**, accueillait les chefs d'œuvre d'auteurs étrangers dans sa « **Bibliothèque Internationale** ». D'autres éditeurs se lançaient dans l'aventure en créant des collections destinées aux jeunes lecteurs.

Les bibliothécaires pour la jeunesse se sentaient investies d'une double mission. Choisir et sélectionner le meilleur des livres édités et faire connaître cette production. A l'époque, la plupart des enseignants ignoraient cette littérature, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

L'expérience de Clamart où s'était construite avec des fonds privés une bibliothèque uniquement pour les jeunes soutenait notre milieu. **La Joie par les livres**, qui publiait une revue professionnelle, rendait compte aussi du travail expérimental de Clamart.

Comme beaucoup, j'ai essayé de donner aux jeunes des repères pour qu'ils puissent à la fois connaître leurs goûts et découvrir d'autres univers. La réception des classes me permettait de toucher beaucoup de jeunes et d'échanger sur leurs lectures. Je donnais à chaque enfant une liste de livres classés par thèmes et dont le premier titre était un « livre-amorce » c'est-à-dire un livre captivant et ne présentant pas de grandes difficultés pour faciliter la lecture et aller plus loin.

Par ailleurs, je m'opposais sur le rejet violent des séries publiées par Hachette et que la profession jugeait de mauvaise qualité. Je faisais partie des lecteurs de ces séries et il me semblait qu'une cohabitation était possible et que si il était nécessaire d'ouvrir le champ des lectures possible, on ne pouvait stigmatiser ces lectures ou ces lecteurs. Cela m'a amené à écrire en collaboration avec mon conjoint une étude sur la série phare d'Enid Blyton « le Club des Cinq ».